

«Une médaille de bronze, aussi vite, c'est génial»

SKICROSS Valentine Lagger, de Crans-Montana, et l'Anniviard Lorenzo Rosset, 17 ans, sont montés sur le podium lors des Jeux olympiques de la jeunesse. Ils ne pratiquent la discipline que depuis une année, seulement.

PAR CHRISTOPHE.SPAHR@LENOUVELLISTE.CH / PHOTO SACHA.BITTEL@LENOUVELLISTE.CH



Valentine Lagger et Lorenzo Rosset exhibent leur médaille de bronze ramenée de la Corée du Sud.

«C'est génial...» Valentine Lagger et Lorenzo Rosset, 17 ans, ne réalisent peut-être pas encore tout à fait ce qu'ils ont réalisé à Gangwon, en Corée du Sud. Eux qui ne pratiquent le skicross que depuis un peu plus d'une année, «parce que c'est plus fun, plus excitant et que l'atmosphère y est plus conviviale», après avoir dévalé les pistes en mode alpin, tiennent donc leur première médaille olympique. Du bronze, en l'occurrence.

Valentine Lagger était dévastée

Mieux. Parce que ces deux-là s'entendent très bien, qu'ils se côtoient durant tout l'hiver, c'est lors du Team Event qu'ils sont montés, ensemble, sur le podium. «Une médaille par équipes, ce n'était pas prévu», reconnaissent-ils. Lorenzo Rosset, 2e de sa manche initiale, était d'ailleurs convaincu que c'était cuit. «J'étais parti du principe qu'il fallait gagner ce «run» pour continuer. Sur le télé-siège qui nous ramène au départ, Valentine était dévastée.»

«Après l'épreuve individuelle, j'ai pleuré de déception.»

VALENTINE LAGGER
4^e À L'INDIVIDUEL

Arrivés au sommet, leur entraîneur les invite toutefois à se dépêcher parce que c'est tout de suite à eux de s'élaner, de nouveau. «Finalement,

ce contretemps nous a complètement libérés. Nous n'avions plus le moindre stress.»

En finale, Lorenzo Rosset a terminé 3e de sa manche. Il ne restait alors plus qu'à Valentine Lagger de conclure. Sauf que la skieuse de Crans-Montana a vécu une grosse montée d'adrénaline lors de son «run». «Dans l'aire d'arrivée, je l'ai d'abord vue en deuxième position, puis en troisième et, finalement quatrième», raconte son coéquipier, qui ne distingue pas les dernières secondes

Et s'ils se donnaient rendez-vous en 2030 dans les Alpes françaises...

Quand on a goûté à des Jeux olympiques de la jeunesse, au village olympique où toutes les nationalités et toutes les disciplines se côtoient, forcément, on a envie de voir à quoi ressemblent les «vrais» Jeux olympiques. A 17 ans, ils sont conscients que Milan 2026 arrivera un peu trop vite. Par contre, en 2030 dans les Alpes françaises, ils auront 23 ans. «C'est encore tellement loin qu'il est difficile de se projeter», nuancent-ils. «On garde les pieds sur terre. Mais c'est sûr que cette médaille aux JOJ, c'est encourageant pour la suite.» La suite, justement, c'est Saint-Moritz pour Lorenzo Rosset, là où se déroule une épreuve FIS. Et pour Valentine Lagger, c'est direction l'Allemagne puis Les Contamines pour découvrir la Coupe d'Europe.

de course. «Je vois juste la Suédoise franchir la ligne, puis l'Américaine. Et derrière, plus personne durant quelques secondes, jusqu'au moment où Valentine pointe le bout de ses spatules. L'Allemande avait disparu.»

Une Américaine fonce dans le tas

«En fait, c'est l'Américaine qui l'avait «shootée» 10 mètres avant l'ultime saut», sourit Valentine Lagger. «Moi aussi, j'ai failli tomber. Cette Américaine était limite parce qu'elle a vraiment foncé dans le tas.» «Déjà, disputer les JOJ à peine une année après avoir découvert le skicross, c'était assez fou», apprécie Lorenzo Rosset. «Alors ramener une médaille... Si on m'avait dit ça durant l'hiver 2023, j'aurais bien rigolé.»

A l'époque, lorsqu'ils pratiquaient du ski alpin, l'une et l'autre ne se connaissaient que de nom. Mais ils avaient en commun, sans le savoir, le même fournisseur de matériel, un magasin de sport à Vercorin. C'est lui qui va indirectement les mettre en relation. Un voyage en train plus tard, ces deux-là ont noué une véritable amitié qu'ils nourrissent, depuis lors, régulièrement. «Nous nous voyons plus souvent que nos familles respectives», plaisantent-ils. «En dehors du ski, aussi. D'ailleurs, nous avons fêté cette médaille à Crans-Montana, samedi soir.»



«Depuis l'aire d'arrivée, je ne voyais plus Valentine en course.»

LORENZO ROSSET
MÉDAILLÉ DE BRONZE

Elle oublie de fermer la porte

Valentine Lagger, citoyenne de Crans-Montana, est interne au collège de Brigue. La veille du Team Event, elle avait déjà flirté avec le podium lors de la compétition individuelle. En finale, elle tenait sa médaille jusqu'à quelques mètres de la ligne d'arrivée. «J'étais anéantie», reconnaît-elle. «J'étais derrière une Suédoise, une médaille presque autour du cou quand, dans l'avant-dernier virage, j'ai oublié de fermer la porte. Une Américaine me passe à l'intérieur. Je perds toute ma vitesse, ce qui permet à une autre Suisse de me ravir la troisième place. Ça s'est joué à 50 centimètres près... J'en ai pleuré de déception.»

Lorenzo Rosset, qui a grandi à Mission, est apprenti employé de commerce à la commune d'Anniviers. La compétition individuelle ne lui a pas vraiment réussi. «Non, j'ai un peu paniqué», regrette-t-il. «Mais je n'ai pas de regrets non plus parce que le niveau était vraiment très relevé.»

Leandro Riedi comme fer de lance à Groningue

TENNIS La Suisse devra réaliser un exploit si elle veut éliminer les Pays-Bas en Coupe Davis en l'absence de Wawrinka et de Stricker.

La Suisse misera sur Leandro Riedi (ATP 175) ce week-end à Groningue pour créer l'exploit face aux Pays-Bas en Coupe Davis. Le double forfait de Stan Wawrinka (ATP 56) et de Dominic Stricker (ATP 95) compliquera bien sûr la tâche de la formation de Severin Lüthi.

En confiance

Déjà victorieux cette année de deux Challengers, le Zuri-

chois sera le No 1 d'une équipe qui comprendra également deux autres joueurs classés parmi les 200 premiers, Alexander Ritschard (ATP 183) et Marc-Andrea Hüsler (ATP 199). Sélectionné dans un premier temps, Antoine Bellier (ATP 252) a, en revanche, dû renoncer en raison d'une blessure à l'avant-bras. Le Genevois sera remplacé par le Tessinois Remy Ber-

tola (ATP 407). Jérôme Kym (ATP 431) complète cette sélection.

Objectif phase de poule

Dans le camp adverse, le capitaine Paul Haarhuis annonce la présence de ses deux meilleurs joueurs, Tallon Griekspoor (ATP 29) et Botič van de Zandschulp (ATP 63). Le vainqueur de cette rencontre se qualifiera pour la phase

de poules qui réunira en septembre prochain seize équipes réparties en quatre groupes.

Stan Wawrinka à court de préparation

Selon Swiss Tennis, Stan Wawrinka, qui s'est incliné au premier tour devant Adrian Mannarino à l'Open d'Australie, n'a pas pu conduire une préparation optimale en raison de sa fracture de la malléole contractée en octobre dernier. Le Vaudois mettra la semaine prochaine le cap sur l'Amérique du Sud pour s'aligner sur terre battue à Buenos Aires et à Rio de Janeiro. Quant à Dominic Stricker, il soigne toujours une blessure au dos qui l'a contraint de renoncer à l'Open d'Australie. **ATS**



Leandro Riedi mènera l'équipe suisse aux Pays-Bas. KEYSTONE/G. KEFALAS